

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 1989-1990

21 JUIN 1990

PROPOSITION D'ORDONNANCE

**visant à assurer la liberté d'accès
aux documents administratifs**

(Déposée par MM. Draps, André et Guillaume)

DEVELOPPEMENTS

Mesdames, Messieurs,

A l'époque où de nombreux pays parviennent ou reviennent à la démocratie, en tentant de rendre aux citoyens les droits qui sont les leurs et notamment celui de contrôler les autorités qui les dirigent, force est de constater que, chez nous, l'attitude de l'administration à l'égard des administrés n'est pas toujours celle que l'on pourrait légitimement espérer. Les administrations publiques optent en effet très souvent pour la non-communication des actes qu'elles prennent et dont la loi n'exige pas la publicité. On peut le regretter car la confidentialité conduit bien souvent à ce que certaines personnes soient informées à l'exclusion des autres. C'est alors que la discrétion mène à l'indiscrétion, la confidentialité à l'inégalité et le secret à une perte de confiance du citoyen dans les institutions.

Dans certains pays, les pouvoirs publics, conscients de la nécessité de permettre aux administrés de prendre connaissance non seulement des dossiers les concernant mais également des dossiers d'intérêt général, ont légiféré en cette matière. C'est notamment le cas en France depuis la loi du 17 juillet 1978, aux Etats-Unis depuis la loi fédérale de 1966 modifiée en 1974, par laquelle la règle générale de publicité des actes de l'administration est reconnue. C'est le cas enfin de la Suède qui en 1982 a voté une loi tendant à renforcer le principe du libre accès aux documents officiels.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 1989-1990

21 JUNI 1990

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

**houdende de openbaarheid
van de administratieve stukken**

(Ingediend door de heren Draps, André en Guillaume)

TOELICHTING

Dames en heren,

Nu vele landen naar een democratisch regime evolueren of terugkeren, en de rechten van de burgers, onder meer het controlerecht op hun overheid, pogen te waarborgen, moeten wij vaststellen dat, bij ons, de houding van het bestuur ten opzichte van de burgers niet altijd is wat wij rechtmatig zouden mogen verwachten. De openbare besturen verkiezen inderdaad zeer dikwijls de getroffen handelingen, waarvan de openbaarheid niet wettelijk is opgelegd, niet mede te delen. Dit valt te betreuren, want vertrouwelijkheid leidt dikwijls tot informatie van bepaalde personen ten nadele van anderen. Dan leidt discretie tot indiscretie, vertrouwelijkheid tot ongelijkheid en geheimhouding tot een verlies van vertrouwen van de burger in de instellingen.

In bepaalde landen heeft de overheid, zich bewust van de noodzaak de burgers kennis te laten nemen niet enkel van de op hen betrekking hebbende dossiers maar ook van de algemene dossiers, de materie wettelijk geregeld. Dit is onder meer het geval in Frankrijk met de wet van 17 juli 1978 en in de Verenigde Staten met de federale wet van 1966, gewijzigd in 1974, waardoor de algemene regel voor de openbaarheid van de administratieve handelingen erkend wordt. Ook in Zweden werd in 1982 een wet gestemd die het principe van de openbaarheid van de officiële stukken nog versterkt.

En Belgique, en dépit de certaines initiatives parlementaires, on peut constater que rien n'a été fait jusqu'à présent. La présente proposition a donc pour objet de battre en brèche cette coutume de l'administration de retenir actes et documents par devers elle, coutume parfois surnommée par les auteurs « manie du secret ».

On peut en effet lire dans l'avis n° 378 de la Commission française d'accès aux documents administratifs que « sont souvent opposées les exigences du secret que l'administration considère comme l'une des conditions nécessaires à son bon fonctionnement. Cependant, rien, au plan juridique comme au plan des principes, ne justifie réellement le secret ». Elle fait également remarquer que l'argument tiré de ce que « le secret permet aux pouvoirs publics de se mettre à l'abri des pressions préventives, doit être nuancé puisque sa mission d'arbitrage impose à l'administration de se mettre à l'écoute des différents groupes d'intérêt; il vaut mieux en effet renoncer à un projet que d'avoir à remettre en cause *a posteriori* la décision prise ».

Nous nous sommes inspirés pour la rédaction de la présente proposition, de la loi française du 17 juillet 1978 et des diverses initiatives parlementaires belges. On peut donc espérer que le texte que nous proposons pourra faire l'objet d'un large consensus. Ce texte présente par ailleurs certaines spécificités comme par exemple le champ d'application que nous avons voulu le plus large qui soit.

- Le plus large, tout d'abord, du point de vue de ce qu'il faut entendre par administration. Nous entendons en effet viser les organismes de droit privé qui sont des émanations des pouvoirs publics et également les Cabinets ministériels.
- Champ d'application large, ensuite, puisque seront visés tous les types de documents quels qu'ils soient : avis, statistiques, rapports, circulaires à l'exception de la correspondance personnelle et des documents qui ne sont que des ébauches et n'entrent pas comme tels dans le cadre d'un processus décisionnel.
- Champ d'application le plus large, enfin, car notre intention est de déposer la présente proposition avec le concours de collègues dans toutes les assemblées législatives. Seront visées de la sorte, toutes les administrations du Royaume tout en respectant les observations formulées par le Conseil d'Etat dans son avis du 31 octobre 1984 (Doc. parl. Chambre n° 109/2 - 1981-82). On peut y lire en effet que « Dans la mesure où la garantie d'un droit fondamental et les limitations qui peuvent y être apportées, intéressent des matières dans lesquelles les Commu-

ondanks bepaalde parlementaire initiatieven, werd er in België tot nu toe niets gedaan. Dit voorstel wil deze gewoonte, door de auteurs soms als « overdreven voorliefde voor geheimhouding » bestempeld en die erin bestaat dat het bestuur de handelingen en documenten niet vrij geeft, doorbreken.

In het advies nr. 378 van de Franse commissie voor openbaarheid van de administratieve stukken staat dat « de regel van de geheimhouding, door het bestuur beschouwd als één van de noodzakelijke voorwaarden voor haar goede werking, vaak opgeworpen wordt. Nochtans is geheimhouding op het juridische vlak noch wat de principes betreft, werkelijk verantwoord ». Zij merkt eveneens op dat het argument volgens hetwelke « de geheimhouding de overheid toelaat zich te vrijwaren voor preventieve druk, genuanceerd moet worden aangezien het bestuur door haar arbitrage-opdracht verplicht is de verschillende belangengroepen te horen; het is inderdaad beter van een project af te zien dan later de genomen beslissing opnieuw ter discussie te moeten stellen ».

Voor dit voorstel hebben wij elementen ontleend aan de Franse wet van 17 juli 1978 en aan de verschillende Belgische parlementaire initiatieven. Bijgevolg hopen wij dat over de voorgestelde tekst een ruime consensus kan worden bereikt. Deze tekst bevat ook specifieke elementen, zoals bijvoorbeeld het toepassingsgebied, dat wij zo ruim mogelijk wensen.

- Zo ruim mogelijk, eerst en vooral wat het begrip bestuur betreft. Inderdaad, ook de privaatrechtelijke instellingen, die door de overheid in het leven werden geroepen en de ministeriële Kabinetten behoren tot onze doelgroep.
- Vervolgens, wat de bedoelde soorten stukken betreft : adviezen, statistieken, verslagen, omzendingbrieven met uitzondering van de persoonlijke briefwisseling en de eerste ontwerpen van documenten die als dusdanig geen rol spelen in het beslissingsproces.
- Tenslotte kozen we voor een ruim toepassingsgebied omdat het onze bedoeling is, met de medewerking van collega's, dit voorstel in alle wetgevende vergaderingen in te dienen. Worden aldus beoogd, alle besturen van het Rijk binnen het kader van de in het advies van 31 oktober 1984 (109/2 - 1981-82) door de Raad van State geformuleerde opmerkingen. In dit advies staat : « In de mate dat het bij het waarborgen van een grondrecht en het eventueel stellen van beperkingen daarop om aangelegenheden gaat waarvoor de Gemeenschappen en de Gewesten bevoegd zijn,

nautés et les Régions sont compétentes, la loi ordinaire ne peut, même en affirmant le caractère fondamental d'un droit et en prétendant en assurer le respect, édicter des règles qui conditionneraient l'exercice par les Communautés et les Régions, des compétences qui leur appartiennent en vertu de la Constitution elle-même ou en vertu de la loi spéciale de réformes institutionnelles. Le législateur ne peut, en effet, s'immiscer dans l'exercice de ces compétences pour quelque motif que ce soit ». Ceci implique, en l'absence de révision constitutionnelle, la nécessité de légiférer à la fois sur le plan national, régional et communautaire.

Nous avons également voulu dans la présente proposition éviter à tout prix la mise en place de commissions administratives et l'instauration d'obligations coûteuses à charge des pouvoirs publics. Notre proposition a pour but de changer les mentalités en donnant une base légale indiscutable à la liberté d'accès aux documents administratifs. Là est son but, là est aussi la limite que nous entendons fixer.

En cas de refus de l'administration de communiquer un acte, le Conseil d'Etat sera compétent. Reste cependant le problème du délai, souvent très long pour qu'une décision soit rendue par la juridiction administrative suprême. Ce problème est capital puisqu'en général, l'obligation faite à l'administration de rendre public un acte administratif n'aura d'intérêt que dans la mesure où l'administré peut l'obtenir rapidement. Il conviendrait donc de prévoir, en la matière, une procédure en référé au Conseil d'Etat. Dans d'autres matières, la nécessité de permettre au juge administratif de statuer très rapidement est d'ailleurs reconnue et bon nombre d'auteurs y sont favorables (voyez à cet égard P. Lewalle : le contentieux administratif). Nous déposerons à la Chambre des Représentants une proposition de loi allant dans ce sens.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article, axe principal de notre proposition, tend à affirmer dans son § 1^{er} le droit général qu'ont les administrés de consulter les documents administratifs. Seules les restrictions explicites formulées dans des lois particulières et aux articles 3 et 4 de notre proposition peuvent être opposées par l'administration. Ce paragraphe vise donc à renverser l'a priori de non-communicabilité. Sous réserve des dispositions contenues dans les lois particulières, ce paragraphe vise également les données enregistrées sur support informatique.

kan de gewone wet, zelfs al bevestigt zij daarbij het fundamentele van een bepaald recht en al pretendeert ze voor de eerbiediging van dat recht te zorgen, geen regels uitvaardigen waardoor aan de Gemeenschappen en de Gewesten voorwaarden zouden worden gesteld voor het uitoefenen van bevoegdheden die zij bezitten krachtens de Grondwet zelf of krachtens de bijzondere wet tot hervorming der instellingen. De wetgever mag zich immers om geen enkele reden met de uitoefening van die bevoegdheden bemoeien ». Dit betekent dat, bij gebrek aan een grondwetsherziening, zowel op nationaal-, gewest- als gemeenschapsniveau wetgevend moet worden opgetreden.

In dit voorstel hebben wij eveneens te allen prijze het oprichten van administratieve commissies en de invoering van dure verplichtingen ten laste van de overheid willen vermijden. Ons voorstel heeft tot doel een mentaliteitswijziging op gang te brengen door aan de openbaarheid van de administratieve stukken een ontegensprekelijke wettelijke basis te geven. Dit is het doel van ons voorstel en meteen de beperking die we willen vastleggen.

Wanneer het bestuur weigert van een handeling kennis te geven, zal de Raad van State bevoegd zijn. Dan blijft nog het probleem dat het vaak erg lang duurt vooraleer het hoogste administratief rechtscollege een beslissing neemt. Dit probleem is uiterst belangrijk aangezien het slechts zin heeft het bestuur de verplichting op te leggen administratieve handelingen bekend te maken als de burger er gemakkelijk toegang toe krijgt. Trouwens, in andere domeinen wordt de noodzaak van een snelle uitspraak van de administratieve rechter erkend, wat ook het standpunt van vele auteurs is (zie P. Lewalle : « Le contentieux administratif »). Wij zullen een wetsvoorstel in die zin in de Kamer van Volksvertegenwoordigers indienen.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel, dat de kern van ons voorstel is, poogt in zijn eerste paragraaf het algemeen recht van de burger om administratieve documenten te raadplegen, vast te leggen. Alleen de in de bijzondere wetten en in de artikelen 3 en 4 van ons voorstel expliciet geformuleerde beperkingen laten het bestuur toe zich aan deze verplichting tot openbaarheid te onttrekken. Deze paragraaf wil dus het a priori van de niet-mededeelbaarheid omkeren. Onder voorbehoud van de in de bijzondere wetten opgenomen bepalingen, wordt in deze paragraaf ook de in gegevensbanken opgeslagen informatie bedoeld.

Le § 2 détermine le sens qu'il faut entendre par administration. Sont notamment couverts par la définition les Cabinets ministériels et les organismes de droit privé qui sont des émanations des pouvoirs publics. Pour les premiers, encore faut-il que le document visé soit de nature administrative. Pour les seconds, on se réfère pour en déterminer les limites à la notion d'autorité administrative au sens de l'article 14 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat.

Article 2

Cet article fixe le mode d'accès aux documents administratifs. La procédure permet tant à l'administration qu'à l'administré de se ménager les preuves nécessaires en cas de litige. L'administration peut réclamer, lorsqu'elle fait suite à une demande, une indemnité couvrant les frais qu'elle aura exposés.

Article 3

L'article 3 fixe limitativement les exceptions que l'administration peut invoquer. Il est évidemment impensable de ne pas prévoir des restrictions à l'accès aux documents administratifs, mais il convient de ne pas rendre lettre morte le principe général de publicité, affirmé à l'article 1^{er}. D'où la nécessité d'une énumération stricte des documents couverts par le secret.

Article 4

Cet article apparaît comme le nécessaire contre-poids au principe du droit de chaque administré de compulsier des documents administratifs dans lesquels des informations de toutes sortes peuvent être consignées. Cette liberté ne peut exister aux dépens de la vie privée d'autrui. Les documents nominatifs dont la définition est donnée à l'article 3 sont ainsi frappés d'une non-communicabilité relative : seul l'intéressé pourra les consulter. La solution adoptée concernant les dossiers médicaux rejoint l'usage établi par la déontologie médicale. Le dossier médical sera donc consulté uniquement par un médecin que l'administré désigne.

Article 5

L'administré à qui l'administration aura opposé un refus qu'il estime non fondé pourra saisir le Conseil d'Etat. Celui-ci sera alors compétent pour annuler la décision de l'autorité administrative. La compétence du Conseil d'Etat à cet égard paraît s'imposer d'elle-même et est d'autant plus indiquée dès lors que le problème de la définition de la notion d'autorité administrative pourra être résolue conformément à la jurisprudence de la juridiction administrative suprême en la matière.

De tweede paragraaf bepaalt wat er onder bestuur moet worden verstaan. De ministeriële Kabinetten en de privaatrechtelijke instellingen die door de overheid in het leven werden geroepen vallen onder deze definitie. Voor eerstgenoemden moet het document van administratieve aard zijn. Voor de tweede groep wordt verwezen naar het begrip administratieve overheid zoals omschreven in artikel 14 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

Artikel 2

Dit artikel bepaalt hoe de administratieve stukken kunnen geraadpleegd worden. De procedure biedt zowel het bestuur als de burgers de mogelijkheid in geval van geschil de nodige bewijzen te vinden. Het bestuur kan, wanneer zij gevolg geeft aan een vraag, een vergoeding eisen om de kosten te dekken.

Artikel 3

Artikel 3 bepaalt op beperkende wijze de uitzonderingen waarop het bestuur zich kan beroepen. Het is uiteraard ondenkbaar dat bij de toegankelijkheid van de administratieve stukken geen enkele beperking zou worden opgelegd, maar het algemeen in artikel 1 gestelde principe van openbaarheid, mag geen dode letter worden. Vandaar de noodzaak een nauwkeurige opsomming te geven van de geheime documenten.

Artikel 4

Dit artikel is het noodzakelijke tegengewicht van het principe dat elke burger een inzagerecht heeft in de administratieve stukken waarin allerhande informatie kan staan. Deze vrijheid mag niet ten koste van andermans privé-leven zijn. Voor de in artikel 3 gedefinieerde nominatieve documenten wordt de openbaarheid gerelativeerd : alleen de belanghebbende mag ze raadplegen. De oplossing waarvoor gekozen werd voor de medische dossiers stemt overeen met het gebruik vastgelegd door de medische deontologie. Het medisch dossier zal dus enkel door een door de burger aangewezen geneesheer kunnen worden geraadpleegd.

Artikel 5

Wanneer het bestuur om een volgens de burger ongegronde reden de toegang tot een document weigert kan deze burger zich richten tot de Raad van State, die dan bevoegd is om de beslissing van de administratieve overheid te vernietigen. De bevoegdheid van de Raad van State in deze aangelegenheid lijkt vanzelfsprekend te zijn, te meer daar het probleem van de definitie van het begrip administratieve overheid, overeenkomstig de rechtspraak ter zake van het hoogste administratieve rechtscollege zal kunnen worden opgelost.

Article 6

Les documents classés parmi les archives du Royaume faisant l'objet d'une loi particulière, il convenait de prévoir une disposition les soumettant à l'application de la présente proposition. La réserve contenue à l'article 1^{er}, § 1^{er}, aurait en effet abouti à la solution contraire. Ainsi donc, les documents archivés seront considérés comme des documents ordinaires du point de vue de leur publicité.

Article 7

Cet article fixe l'entrée en vigueur de la présente proposition à six mois à partir de la publication au *Moniteur belge*. Le délai permettra aux administrations de s'adapter aux nouvelles exigences portées par la présente proposition d'ordonnance.

W. DRAPS
E. ANDRE
B. GUILLAUME

Artikel 6

Aangezien op de documenten die in het Rijksarchief opgeborgen zijn een bijzondere wet van toepassing is, moest er in een bepaling worden voorzien om ze aan de toepassing van dit voorstel te onderwerpen. Het voorbehoud van artikel 1, § 1, zou inderdaad tot een tegengestelde toestand hebben geleid. Bijgevolg zullen de in het archief opgenomen documenten, wat hun openbaarheid betreft, als gewone stukken worden beschouwd.

Artikel 7

Dit artikel bepaalt dat het voorstel 6 maanden na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van kracht wordt. Deze termijn geeft het bestuur de mogelijkheid zich aan de door dit voorstel van ordonnantie opgelegde nieuwe eisen aan te passen.

PROPOSITION D'ORDONNANCE

Article 1^{er}

§ 1^{er}. Sous réserve des articles 3 et 4 de la présente ordonnance et sans préjudice des dispositions contenues dans les lois particulières, tout administré, personne morale ou physique, a le droit d'accéder librement à tout document, quelle que soit sa forme, élaboré par ou pour une autorité administrative.

§ 2. Il y a lieu d'entendre, pour l'application de la présente ordonnance, par autorité administrative, les administrations régionales, des provinces et des communes, les Cabinets ministériels, les établissements publics et les organismes de droit privé qui sont des émanations des pouvoirs publics.

Article 2

§ 1^{er}. Le droit de prendre connaissance s'exerce par consultation gratuite sur place ou par délivrance d'une copie. Les frais de reproduction et de port ne peuvent en aucun cas dépasser les frais exposés par l'autorité administrative.

§ 2. La demande est introduite par lettre recommandée à la poste à l'autorité administrative détentrice des documents.

§ 3. L'autorité administrative a un mois pour répondre à la demande. Le refus éventuel est signifié par écrit au demandeur. Le refus est motivé. Le silence de l'administration à l'expiration du délai fixé est réputé constituer un refus susceptible de recours.

Article 3

Les autorités administratives visées à l'article premier peuvent refuser de laisser consulter ou de communiquer un document lorsque :

1. cette publicité porte atteinte au secret des délibérations du Conseil de la Région et des autorités responsables relevant du Conseil;
2. cette publicité porte atteinte au secret de la défense nationale ou de la sûreté;
3. cette publicité a pour effet de mettre en péril la politique monétaire et de crédit ainsi que les intérêts économiques et financiers du pays;
4. l'information demandée concerne des données ayant trait aux opérations commerciales, à l'exploitation ou à la fabrication et qui ont été communiquées à titre confidentiel à l'administration;

VOORSTEL VAN ORDONNANTIE

Artikel 1

§ 1. Onder voorbehoud van artikelen 3 en 4 van deze ordonnantie en onverminderd de in de bijzondere wetten vervatte bepalingen, heeft elke burger, natuurlijke persoon of rechtspersoon, het recht elk door of voor een administratieve overheid opgesteld document, ongeacht zijn vorm, vrij te raadplegen.

§ 2. Voor de toepassing van deze ordonnantie wordt onder administratieve overheid verstaan, de gewestelijke, provinciale en gemeentelijke administraties, de ministeriële kabinetten, de openbare inrichtingen en de door de overheid in het leven geroepen privaatrechtelijke instellingen.

Artikel 2

§ 1. Het recht op kennisneming omvat een kosteloze raadpleging ter plaatse of de afgifte van een kopie. De reproductie- en zegelkosten mogen in geen geval de door de administratieve overheid gedragen kosten overschrijden.

§ 2. Het verzoek wordt met een per post aangetekend schrijven gericht aan de administratieve overheid die over de stukken beschikt.

§ 3. De administratieve overheid beschikt over een termijn van een maand om op het verzoek te antwoorden. Een eventuele weigering wordt schriftelijk aan de verzoeker betekend. De weigering wordt met redenen omkleed. Bij het verstrijken van de termijn wordt het stilzwijgen van het bestuur geacht een afwijzende beslissing te zijn waartegen beroep kan worden ingesteld.

Artikel 3

De in artikel 1 bedoelde administratieve overheden mogen de raadpleging of de mededeling van een document weigeren wanneer :

1. deze openbaarheid de geheimhouding van de beraadslagen van de Hoofdstedelijke Raad en van de verantwoordelijke overheden die aan de Raad verantwoording verschuldigd zijn, in het gedrang brengt;
2. deze openbaarheid de geheimhouding van de landsverdediging of van de veiligheid in het gedrang brengt;
3. deze openbaarheid tot gevolg heeft dat het monetair en kredietbeleid evenals de economische en financiële belangen van het land in gevaar worden gebracht;
4. de gevraagde informatie gegevens betreft die betrekking hebben op handelsverrichtingen, de uitoebating of de vervaardiging en die ten vertrouwelijke titel aan het bestuur werden meegedeeld;

5. la demande porte sur de la correspondance, c'est-à-dire des documents informels présentant un caractère personnel vis-à-vis du destinataire et n'entrant pas dans le cadre d'un processus décisionnel engagé;
6. sous réserve de l'article suivant, il s'agit d'un document nominatif. Sont considérés comme documents nominatifs les documents portant une appréciation ou un jugement de valeur sur une personne physique nommément désignée ou aisément identifiable.

Article 4

§ 1^{er}. Les personnes qui le demandent ont le droit de consulter les documents administratifs les concernant, sauf lorsqu'un des motifs d'exception prévu à l'article précédent peut être invoqué. La personne concernée a le droit d'exiger le retrait ou la modification de toute information inexacte.

§ 2. Les informations de nature médicale ne sont communiquées qu'à un médecin désigné par l'intéressé.

§ 3. Lorsqu'un document concerne plusieurs personnes, celui qui en fait la demande a le droit d'obtenir copie du passage le concernant. Lorsqu'il n'est pas possible de supprimer ou d'occulter les informations concernant les tiers, la demande est rejetée. Plusieurs personnes concernées par un document administratif nominatif peuvent cependant introduire une demande conjointe.

Article 5

Les articles des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat relatifs aux recours en annulation sont applicables aux contestations pouvant résulter de l'application de la présente ordonnance.

Article 6

Les dispositions de la présente ordonnance sont applicables aux documents classés parmi les archives des pouvoirs publics.

Article 7

La présente ordonnance entre en vigueur six mois après sa publication au *Moniteur belge*.

24 avril 1990.

W. DRAPS
E. ANDRE
B. GUILLAUME

5. het verzoek betrekking heeft op briefwisseling, dit wil zeggen de informele documenten van persoonlijke aard ten opzichte van de bestemming en die niet in het kader van een aangegaan beslissingsproces passen;
6. onder voorbehoud van het volgende artikel, het gaat over een nominatief document. Worden als nominatief document beschouwd, de documenten die een waardering of een waardeoordeel brengen over een met naam aangewezen of gemakkelijk te identificeren persoon.

Artikel 4

§ 1. Personen die erom verzoeken hebben het recht administratieve stukken te raadplegen die op hen betrekking hebben, behalve wanneer een der in het vorige artikel voorziene uitzonderingsgronden kan worden aangehaald. De betrokken persoon heeft het recht de verwijdering of de wijziging van elke onjuiste informatie te vragen.

§ 2. De medische informatie wordt slechts aan een door de belanghebbende aangewezen geneesheer medegedeeld.

§ 3. Wanneer een document op verschillende personen betrekking heeft, kan degene die het vraagt een kopie krijgen van het gedeelte dat op hem betrekking heeft. Wanneer het niet mogelijk is de informatie over derden weg te laten of te verbergen wordt het verzoek afgewezen. Verschillende personen die bij een nominatief document betrokken zijn kunnen wel een gezamenlijke aanvraag indienen.

Artikel 5

De artikelen van de gecoördineerde wetten op de Raad van State betreffende de beroepen tot vernietiging zijn van toepassing op de betwistingen die kunnen voortvloeien uit de toepassing van deze ordonnantie.

Artikel 6

De bepalingen van deze ordonnantie zijn van toepassing op de in de archieven van de overheid opgeslagen documenten.

Artikel 7

Deze ordonnantie wordt van kracht zes maanden na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

24 april 1990.